

# « Guénange a fait ce qu'il fallait »

• LE 03/07/2019 A 05:04



**Photo HD** Guénange a déboursé 70 000€ pour que l'expérimentation nationale se fasse. Aujourd'hui, elle aimerait qu'une vraie politique publique prenne le relais. Photo RL /Armand FLOHR

Élus locaux, représentants de la préfecture, de l'ONF, de l'ARS... Il y avait un peu de monde mardi matin en mairie pour recevoir les conclusions de l'expérimentation menée pour contenir la population de chenilles processionnaires au moins à la lisière de la forêt.

Au-delà des résultats du test, la question des responsabilités reste entière. « J'estime que nous avons fait tout ce que nous pouvions faire », insiste l'adjoint au maire Eric Balland. Mais puisque l'ampleur du problème dépasse les frontières communales, il serait peut-être bon que l'action soit portée par d'autres. Histoire de mettre en place une politique publique efficace et à la mesure du problème causé par la présence des chenilles.

Car aujourd'hui, les faits semblent donner raison à ceux qui, depuis trois ans, jouent leur rôle de lanceurs d'alerte sur le sujet : à savoir les riverains de ces zones infestées de chenilles aux pouvoirs urticants. « Oui, il y a un léger mieux cette année rue des Mésanges mais les poils soyeux volent à des kilomètres à la ronde. Et je peux vous dire que l'on recueille chaque jour des témoignages de gens pris de démangeaisons et de brûlures. Ces gens-là habitent partout dans la ville mais aussi dans les communes environnantes », indique la représentante du collectif guénangeois contre les chenilles. Elle aussi plaide pour que le problème soit pris en considération à un échelon de responsabilité supérieur. Le secrétaire général de la sous-préfecture était là pour entendre le message.

**C. F.**